Géopolitique. Groenland : l’île qui verrouille l’Arctique

Category: 2020-2030,Actualités,Géopolitique,Global
2 février 2026


Groenland : l'île qui verrouille l'Arctique
par Revue Conflits avec AFP
Océan Arctique
Iráne
Nord
Thule
Groenland
Océan Arctique
Bissa
Moumansk
Canada
Tle
Norvege
Océan Nord
N
O
O
S
Bases OTAN
Bases russes

Le Groenland est au centre d'un triangle stratégique où se superposent trois dynamiques : la militarisation du Grand Nord, l'ouverture progressive de routes maritimes arctiques, et la compétition pour le contrôle des accès entre Atlantique et Arctique. Vu depuis cette projection polaire, l'île n'est plus une périphérie glacée : c'est un pivot.

Un verrou géographique entre deux océans

Le Groenland se trouve à la jonction de l'océan Arctique et de l'Atlantique Nord. Cette position crée un « effet goulet », surtout si l'on raisonne en trajectoires aériennes et navales. Entre l'Amérique du Nord et l'Europe, l'espace formé par le Groenland, l'Islande et le Royaume-Uni (souvent décrit comme un couloir de passage de l'Atlantique Nord) a longtemps été une zone clé de surveillance. La carte, en montrant l'île comme centre du cercle polaire, rappelle pourquoi : qui tient le Groenland observe et influence une large part des mouvements entre les deux grands théâtres.

Routes maritimes : raccourcis prometteurs, réalité encore contraignante

Deux itinéraires sont dessinés en bleu : le **passage du Nord-Ouest**, côté canadien, et la **route maritime du Nord**, côté russe.

Mais l'Arctique reste un environnement saisonnier, risqué et coûteux (glace résiduelle, brouillard, tempêtes, éloignement des secours, contraintes d'assurance). L'enjeu, pour les acteurs maritimes, n'est donc pas seulement la route est plus courte, mais la route fiable, rentable et sécurisée.

Militarisation : la carte d'une compétition

Avec les bases de l'Otan et de la Russie, l'Arctique est devenu un espace de surveillance.

Côté russe, la densité des points le long de l'arc arctique et autour de l'axe de Mourmansk reflète une logique de profondeur stratégique : protéger les approches, sécuriser les infrastructures militaires du nord et contrôler l'accès à la route maritime du nord. La Russie apparaît comme l'acteur qui dispose de la continuité territoriale la plus directe sur l'Arctique.

Côté OTAN, la dispersion des points en Amérique du Nord et autour du Groenland rappelle une logique complémentaire : surveillance des voies d'accès, alerte avancée, contrôle des espaces aérien et maritime. Le Groenland devient ici une sorte de plateforme avancée : peu peuplée, mais idéalement placée pour capter des signaux, suivre des trajectoires et soutenir une présence.

Le Groenland : puissance militaire sans armée, puissance politique par sa position

Ce qui rend le Groenland singulier, c'est qu'il concentre de la valeur stratégique sans être, en lui-même, une grande puissance militaire. Son atout principal, c'est la géographie. Cela a deux conséquences politiques.

D'abord, l'île est entraînée dans une compétition qui la dépasse : même si l'objectif local est souvent le développement et la stabilité, le territoire est perçu de l'extérieur comme une pièce de l'échiquier arctique. Ensuite, cette centralité renforce mécaniquement son poids

diplomatique : dans les discussions sur la sécurité nord-atlantique, les infrastructures, la recherche, ou les routes maritimes, le Groenland pèse plus que sa démographie.

Revue Conflits
18 janvier 2026

Source création image : IA